

Par Dr Laszlo Nemeth

Entraîneur international de basketball



FIBA

Réaliser, tous ensemble

Un des buts fondamentaux du Mouvement olympique est « d'éduquer par le sport la jeunesse, dans un esprit de meilleure compréhension mutuelle et d'amitié, contribuant ainsi à construire un monde meilleur et plus pacifique. »

Le peuple islandais est fier d'être un maillon entre les continents. Tout le monde se souvient du sommet des supergrands qui s'est tenu à Reykjavik entre le président Reagan et le secrétaire général Mikhail Gorbatchev, en 1986. Depuis lors, les Islandais nomment Reykjavik « la ville du sommet ». L'esprit d'entreprise, qui est une de leurs qualités, fut stimulé dans bien des domaines et notamment dans celui du sport. Ils invitèrent donc des athlètes de ces deux grands pays à venir jouer sous la bannière islandaise, et le club de basketball RK Reykjavik décida de participer à la coupe d'Europe Korac. Les règles de la FIBA autorisent, en effet, deux joueurs étrangers à entrer dans l'équipe de chaque club inscrit à la Coupe. En général les joueurs invités sont Américains.

Dans le monde du basketball, 1989 est une année historique, elle est celle de l'accord officiel entre la FIBA et la NBA* ! Dorénavant, les joueurs soviétiques et yougoslaves pourront jouer avec tous les Américains, qu'ils soient professionnels ou non. Mais, avant cet important changement, les Islandais avaient invité Anatoly Kovtoun, membre du club champion Stroitel de Kiev (URS) et Jonathan Bow de l'Indiana (USA) à entrer dans leur club RK Reykjavik pour disputer la coupe d'Europe Korac.

Cette présence de deux basketteurs des deux superpuissances dans la même équipe était une première qui attira l'attention, non seulement de la presse locale mais aussi de la presse internationale. Le soutien des fans sportifs de la petite Islande



— elle n'a que 250 000 habitants — se fit enthousiaste.

Que feraient ces deux joueurs avec les basketteurs islandais ? Avions-nous quelques chances ?

Ces questions étaient posées quotidiennement par les supporters, les amis et la presse islandaise. Au-delà de cet intérêt et avant que le coup de sifflet du premier match ne retentisse, je savais déjà que nous avions réalisé quelque chose. Oui, nous avions répondu à l'un des principes fondamentaux de l'Olympisme et du Mouvement sportif, cité plus haut. Le public et les médias parlaient de nous en tant que joueurs sans se préoccuper de la couleur de notre passeport.

Nous avons gagné le premier match disputé à Reykjavik par huit points. La bruyante ovation du public fit presque éclater les murs du gymnase de Seltjarum. Les supporters étaient heureux et fiers de leurs joueurs, tout en restant sceptiques sur leurs chances de remporter le match retour. Or l'équipe le gagna à Londres, se qualifiant ainsi pour la seconde manche.

Il n'y a pas de rose sans épines. Le RK Reykjavik est une équipe d'amateurs au sens traditionnel, ils utilisent leur temps de vacances quand ils doivent voyager pour jouer, ils paient leurs frais de déplacement, ils doivent même régler la location du hall pour leur entraînement quotidien, qui a lieu le soir après leur travail.

Se rendre à l'étranger depuis l'Islande n'est pas une dépense négligeable et voler jusqu'à Pau-Orthez en France signifiait pour les joueurs une lourde charge financière. Une fois encore, la bonne volonté internationale intervint, le président du club de Pau-Orthez offrit de couvrir tous les frais à condition que les deux matches se jouent à Orthez. Nous perdîmes honorablement.

Participer à la coupe était important, mais gagner le premier tour le fut encore plus. Ces deux faits donnent toute sa valeur à la participation.

Le réel bénéfice de notre équipe fut de rencontrer de jeunes athlètes grâce au sport, dans un esprit de meilleure compréhension et d'amitié. Nous qui appartenons à quatre nations : Islande, Union soviétique, Etats-Unis et Hongrie, puisque moi, l'heureux et fier entraîneur de cette équipe internationale, suis originaire de ce pays, nous espérons que nous aidons à construire un monde meilleur et plus pacifique.

* La ligue professionnelle des Etats-Unis



FIAC

La piste cycliste olympique de Barcelone sera éprouvée du 20 au 24 juin à l'occasion de la Coupe d'Europe de 1990 dont l'organisation de toutes les épreuves a été confiée à la fédération espagnole de cyclisme.



FEI

Une conférence internationale sur la médecine sportive équine aura lieu les 21 et 22 juillet à Stockholm en même temps que les Jeux équestres mondiaux. Divers domaines de la médecine et de la physiologie de l'exercice y seront abordés en relation avec certaines disciplines telles que l'endurance, le concours complet et la course. Pour tout renseignement, écrire à l'adresse suivante : Conférence internationale sur la médecine sportive équine, c/o Stockholm Convention Bureau, P.O. Box 6911, S-102 39, Stockholm, Suède.

A noter pour les personnes intéressées que la 3^e conférence internationale sur la physiologie équine de l'exercice est prévue la semaine d'avant à Uppsala.

■ Un programme révisé de contrôle des médicaments est lancé cette année. Le nouveau comité d'éthique de la FEI a également émis un certain nombre de recommandations destinées à resserrer la sécurité et la surveillance dans les écuries pour tenter d'éliminer le dopage des chevaux.

Le vélodrome olympique à Barcelone.

